



Blanche-Neige



Il était une fois une reine qui mit au monde une petite fille à la peau aussi blanche que la neige, aux lèvres rouges comme le sang et aux cheveux aussi noirs que l'ébène. On l'appela Blanche-Neige. Hélas ! la reine mourut en lui donnant le jour.

Un an plus tard, le roi se remaria.

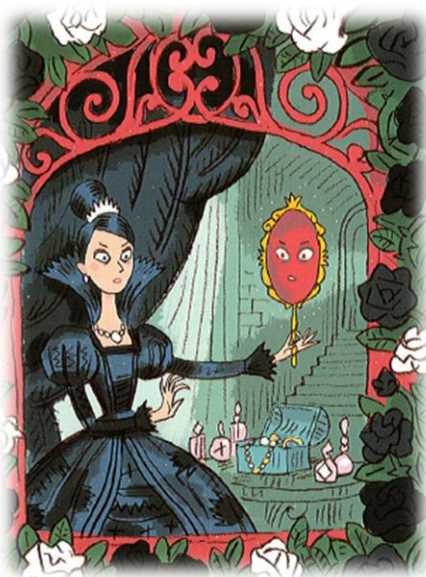
Sa nouvelle femme était très belle, mais aussi très fière et orgueilleuse : elle ne pouvait supporter qu'on soit plus belle qu'elle, et sans cesse, elle demandait à son miroir magique :

Beau miroir, miroir joli, Quelle est la plus belle de tout le pays ?

Et le miroir lui répondait :

Reine, vous êtes la plus belle de tout le pays.

Alors, elle était tranquille, car elle savait que le miroir disait la vérité.



Mais Blanche-Neige grandissait et devenait de plus en plus belle, et un jour où la reine interrogeait son miroir, il répondit :

Reine, vous êtes très belle, mais Blanche-Neige est mille fois plus belle que vous.

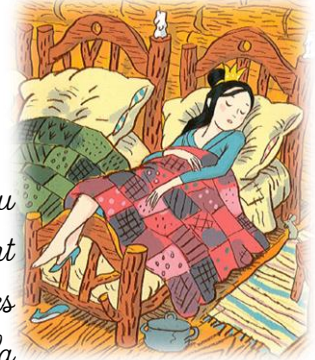
A ces mots, la reine devint jaune et verte de jalousie. Sur-le-champ, elle demanda à un chasseur d'emmener Blanche-Neige dans la forêt, de la tuer et de lui rapporter son foie et ses poumons.





Le chasseur obéit, mais au moment de tuer la jeune fille, il fut pris de pitié, et lui dit de se sauver. Il rapporta à la reine les poumons et le foie d'un marcassin. Toute seule au milieu de la grande forêt, Blanche-Neige se mit à courir sur les cailloux pointus et à travers les ronces. Elle courut ainsi, jusqu'à la tombée de la nuit. Et c'est alors, qu'elle vit une petite maison, où elle entra pour se reposer.

Il y avait là une petite table, avec sept petites assiettes, sept petites cuillères, sept petits couteaux et fourchettes, et sept petits gobelets. Le long du mur étaient alignés sept petits lits. Blanche-Neige, qui avait très faim et très soif, mangea un peu de légumes et de pain dans chaque petite assiette et but un peu dans chaque petit gobelet, car elle ne voulait pas tout prendre à la même personne ! Puis elle se coucha sur le dernier des sept petits lits et s'endormit.



A la nuit tombée, les maîtres du logis rentrèrent : c'était les sept nains qui piochaient tous les jours le minerai dans la montagne.

Ils s'aperçurent tout de suite que quelqu'un était venu dans leur maison.



Le premier dit : Qui s'est assis sur ma petite chaise ?

Le deuxième : Qui a mangé dans ma petite assiette ?

Le troisième : Qui a pris de mon petit pain ?

Le quatrième : Qui a goûté à mes petits légumes ?

Le cinquième : Qui a piqué avec ma petite fourchette ?

Le sixième : Qui a coupé avec mon petit couteau ?

Puis comme il regardait dans son lit, le septième nain y découvrit Blanche-Neige endormie.

- Venez voir ! appela-t-il.

- Oh ! Comme elle est belle ! s'écrièrent ses compagnons, et ils la laissèrent dormir.



Le matin venu, quand Blanche-Neige s'éveilla, elle vit les sept nains et prit peur. Mais ils se montrèrent si gentils qu'elle leur raconta toute son histoire, et comment sa belle-mère avait voulu la faire mourir.

- Si tu veux bien t'occuper de notre ménage, lui dirent les nains, si tu tiens tout bien propre et bien rangé, tu peux rester chez nous ; tu ne manqueras de rien.

Blanche-Neige accepta et resta chez les sept nains.

- Prends garde à ta belle-mère ! lui dirent-ils le lendemain.

Elle saura bientôt que tu es ici ; ne laisse entrer personne !

Or, la reine, qui s'imaginait être redevenue la plus belle de toutes, interrogea son miroir. Il lui répondit : Reine, vous êtes la plus belle ici, mais Blanche-Neige, par-delà les monts, chez les sept nains, est encore mille fois plus belle que vous. A ces mots, la reine frémit de colère : Blanche-Neige était toujours en vie !



Alors, elle fabriqua une pomme empoisonnée. Puis, déguisée en paysanne, elle alla chez les sept nains, et frappa à la porte de la petite maison.

- Je ne peux laisser entrer personne, répondit Blanche-Neige, en passant la tête par la fenêtre.

- Tans pis, répondit la paysanne. Mais tiens, prends au moins cette pomme.

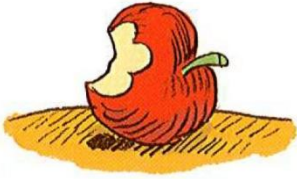
- Non, dit Blanche-Neige, je ne dois rien accepter.

- As-tu peur du poison ? demanda la vieille.

Regarde, je coupe cette pomme en deux ; tu mangeras la joue rouge, et moi, je mangerai la blanche. En effet, la pomme avait été préparée avec tant de ruse que seule la partie rouge était empoisonnée. Quand elle vit la paysanne croquer dans la pomme, Blanche-Neige ne put résister.

Mais à peine avait-elle avalé une bouchée qu'elle tomba morte.





En rentrant chez eux ce soir-là, les nains trouvèrent Blanche-Neige étendue sur le sol. Ils essayèrent de la ranimer, mais rien n'y fit. Alors trois jours durant, ils pleurèrent leur amie, puis ils la mirent dans un cercueil en verre transparent, et la portèrent sur la montagne. Blanche-Neige semblait dormir...

Un jour, un fils de roi aperçut le cercueil de Blanche-Neige et il demanda aux nains de le lui céder. Les nains refusèrent. Mais quand le fils de roi leur dit qu'il ne pouvait plus vivre sans voir Blanche-Neige, ils finirent par accepter.



En déplaçant le cercueil, les serviteurs du prince trébuchèrent, et la secousse fit sortir de la gorge de Blanche-Neige le morceau de pomme empoisonnée.

- Mon Dieu, où suis-je ? s'écria la jeune fille.

- Tu es auprès de moi, répondit le fils de roi. Je t'aime plus que tout au monde ; viens avec moi au château de mon père, tu deviendras ma femme.

Blanche-Neige l'aima aussi, et elle accepta de le suivre. Leur mariage fut célébré le jour même.

Quant à la méchante reine, en apprenant que Blanche-Neige était en vie et plus belle que jamais, elle mourut de dépit.

